

Le Jour, 1952
10 avril 1952

L'ECOLE DE L'IMPATIENCE

Si difficiles et lentes que soient les négociations tant en Egypte qu'en Iran, on peut penser que les choses s'arrangeront à la fin. Mais au prix de quoi ? Verra-t-on, en Egypte surtout, le renouvellement de l'agitation et des désordres ?

Pout le moment, il faut aller d'une déception à l'autre, d'une émotion à l'autre. Ce régime épuisant n'est une vie pour personne, pas plus en Egypte qu'en Iran. Des peuples qu'on fait ainsi vivre sur leurs nerfs, on les expose au pire. On voudrait de quelque répit réel, de quelque trêve autre que d'apparence ; mais il n'y a plus moyen d'ajourner les conversations ou les actes. Quand il y a rupture il faut que la rupture se traduise par autre chose qu'une retraite sous la tente. Tout naturellement alors, on se met à craindre un retour à la violence.

Les nouvelles d'Egypte ne sont pas satisfaisantes. Quand les choses vont mieux du côté du Canal elles vont moins bien du côté du Soudan. **La politique du fait accompli a tout aggravé.** Quand on s'est trop avancé il est toujours pénible de rebrousser chemin.

Il faut penser, en attendant la fin, à l'état d'esprit de peuples chez qui la passion fait la loi. Sans doute les choses s'arrangeront-elles de quelque manière; **mal ou bien, car il est des arrangements qui dérangent tout ; mais de crises aussi profondes, sortent toujours des effets détestables. Une génération entière peut en souffrir.**

Quel gouvernement pourra gouverner l'Egypte dans les années qui viennent sans que la tempête souffle ? Quelle autorité pourra "contrôler" paisiblement la situation en Iran ?

Il n'est point de revendication qui ne doive attendre devant les périls qu'on voit devant soi. Et l'on déplore que l'arbitrage de Nations ait si peu de succès dans le monde. La justice internationale est tenue en suspicion et défiée tous les jours.

Quelle prévoyance enfin, quelle sagesse permettront que l'Egypte et l'Iran, travaillés comme ils sont par des forces révolutionnaires, bouillonnent plus longtemps en vase clos ?

M.C.